

# Askanazy, Max

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden  
Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences  
Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **121 (1941)**

PDF erstellt am: **29.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Max Askanazy

1865—1940

Avec Max Askanazy disparaît un Maître de notre Science, un chercheur aux idées fécondes et un Professeur admirable qui exerça une influence profonde sur la pensée de plusieurs générations de Médecins.

Son amour du travail et son enthousiasme pour la science furent un stimulant pour tous ses collaborateurs et, à beaucoup d'entre eux, il communiqua le feu sacré.

Il continua de travailler jusqu'au terme de sa vie, pendant les courts instants de répit que lui laissa le combat contre la maladie et la mort.

A l'instar des anciens Maîtres, Askanazy eut constamment l'esprit en éveil pour toutes les questions de pathologie et aussi pour toutes celles des sciences voisines. Il acquit ainsi cette vaste culture qui fit l'admiration de tous. On ne peut lui reprocher de n'avoir été qu'un spécialiste, confiné à son domaine.

Il s'efforça non seulement de transmettre à ses élèves sa grande expérience, mais aussi il leur apprit à travailler. Il leur montra que la science, surtout dans ses notions théoriques, changeait avec le temps. Il reprit toujours ses observations anciennes pour les mettre en accord avec les faits nouveaux. Ses réflexions se portèrent sur les méthodes de travail en pathologie; il en utilisa plusieurs qui sont tombées injustement en désuétude.

Les enquêtes internationales méthodiques pour lesquelles l'atmosphère de Genève était spécialement propice, trouvèrent en lui un protagoniste avisé. La création de la Société Internationale de Pathologie Géographique revient en majeure partie à son initiative. Comme beaucoup de grandes œuvres, cette institution est aujourd'hui anéantie, mais elle n'en revivra pas moins dans l'avenir.

Max Askanazy naquit en 1865 à Stallupönen (Prusse orientale). Il fit toutes ses études à Königsberg et devint privat-docent de pathologie générale et spéciale ainsi que de mycologie pathologique en 1894. Professeur titulaire dès 1903, il fut appelé à Genève en 1905 comme successeur du Professeur F.-W. Zahn. Il resta fidèle à cette Université jusqu'à sa retraite en 1939, bien qu'il fût sollicité quatre fois par d'autres Universités suisses et étrangères.

L'Etat de Genève lui conféra la bourgeoisie d'honneur en 1935.

Askanazy montra une préférence pour les problèmes de Pathologie générale. Parmi ses travaux personnels, au nombre de 181, et ceux, comptant 277 publications, qu'il a directement inspirés à ses élèves, nous n'en trouvons point qui ne présente qu'un intérêt casuistique.

Ces travaux sont difficiles à résumer (la liste complète en a été publiée dans l'Annuaire des Médecins suisses de 1941).

Les études sur les parasites provoquèrent l'admiration de connaisseurs tels que Braun et Brumpt. La somme de connaissances et d'expériences personnelles qu'Askanazy accumula dans cette branche se trouve réunie dans un chapitre important du traité d'Aschoff, sur l'étiologie externe des maladies.

Nos connaissances sur les trichinoses se développèrent grâce à ses travaux (1899). En 1900, il s'occupa de l'infection due au *Distomum felineum* (*sibiricum*) chez l'homme, principalement de ses relations avec le cancer du foie. Ainsi s'ouvrit un chapitre de l'étiologie des tumeurs malignes, celui de l'étiologie irritative zooparasitaire, qui fut couronné de succès par les travaux expérimentaux de Fibiger. Les questions d'oncologie expérimentale captivèrent toujours Askanazy; ainsi il apporta la preuve de l'existence du carcinome par l'arsenic (1925). Il employa à cet effet une méthode qu'il utilisa volontiers, soit la transplantation de bouillie fœtale.

De ces recherches naquit la théorie des quatre facteurs étiologiques qui doivent agir simultanément pour la formation d'une tumeur (disposition générale et locale, irritation externe et facteur interne).

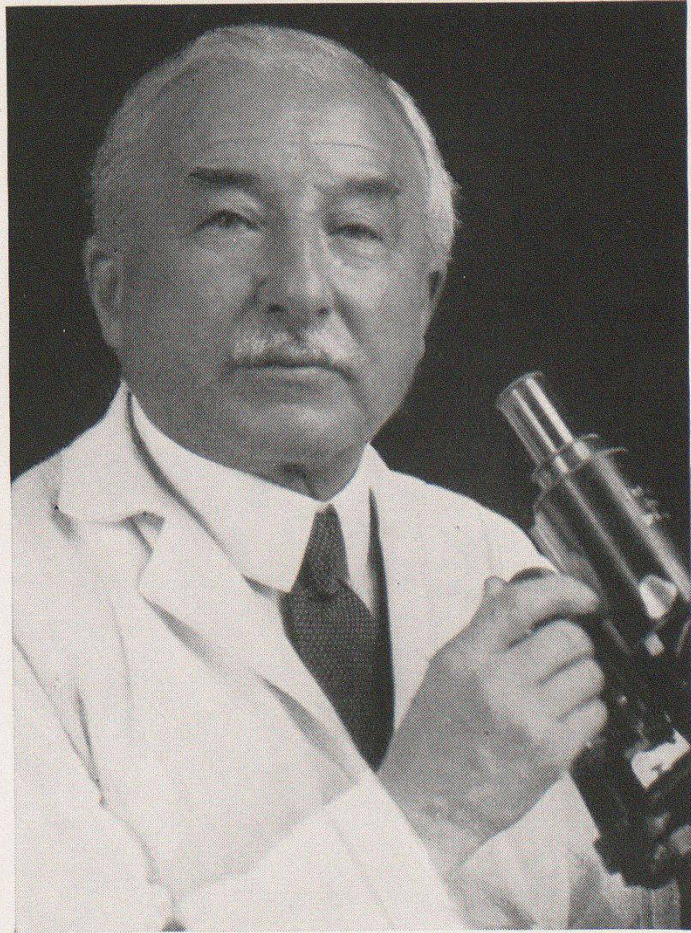
De telles études expérimentales trouvèrent leur consécration par l'octroi des prix Nordhoff-Jung (1932) et Marcel Benoit (1936).

La morphologie des tumeurs, leur mode de propagation dans le corps, leurs fonctions, tels sont les sujets d'un grand nombre de travaux d'Askanazy. Il faut noter l'observation qu'il fit le premier d'un cas de tumeur parathyroïdienne coexistant avec une ostéite fibreuse de Recklinghausen (1903). A ce moment déjà, il attira l'attention sur la possibilité d'un rapport entre la tumeur et la maladie osseuse, étant donné les relations des parathyroïdes avec le métabolisme du calcium. Vingt-trois ans passèrent à la suite de cette observation jusqu'à la célèbre opération de Mandl.

Parmi les autres travaux touchant la fonction des tumeurs, mentionnons ses études sur les tumeurs épiphysaires et la puberté précoce, enfin la fonction thésaurisante de l'hypernéphrome pour la vitamine C.

Nombre de recherches d'Askanazy appartiennent autant à l'endocrinologie qu'à l'oncologie; ainsi il enrichit la pathologie des glandes à sécrétion interne. Il employa avec succès l'expérimentation, comparant ses résultats avec les observations de la salle d'autopsies (maladie de Basedow dans ses effets sur la musculature [1898] et le squelette [1933]), l'hyperplasie diffuse des îlots de Langerhans dans la « Poly-nésie », syndrome interrêno-insulaire.





MAX ASKANAZY

1865—1940



Askanazy avait des dons réels pour la chimie. Rappelons ses études sur les métastases calcaires et leurs localisations typiques qu'il expliqua par l'alcalose relative dans certains tissus (poumons, muqueuse de l'estomac, reins, musculature somatique et cardiaque). Il étudia, en outre, l'assimilation du cuivre par le foie, les rapports de la cirrhose hépatique avec l'intoxication chronique par le cuivre, de même le rein sublimé.

Ses recherches sur les filtres du sang (1906) et sur les fonctions des plexus choroïdes (1914) appartiennent davantage à la biophysique qu'à la pathologie. Beaucoup de ses mémoires sur les maladies des os et du sang constituent des études de morphologie exacte et dans ce domaine il continua la grande tradition de l'école de Neumann.

Tel est le résumé très incomplet des travaux d'Askanazy qui représentent une partie importante des acquisitions immuables de notre science.

Comment remplacer toutefois ce qui n'est pas déposé dans ses œuvres écrites et qui est bien plus périssable : sa manière directe d'attaquer les problèmes scientifiques, sa spontanéité, sa philosophie souriante et le charme de sa personnalité ?

*E. Rutishauser.*

#### **Autres articles nécrologiques dans :**

- Praxis, Revue Suisse de médecine, novembre 1940 (D<sup>r</sup> René Guillermin).  
Revue mensuelle suisse d'Ontologie, 1940 (Arthur-Jean Held, président de l'Arpa suisse).  
Poletim do Instituto Português de Oncologia, janeiro 1941.  
Compte rendu des séances de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, janvier-mars 1941 (Prof. D<sup>r</sup> Eugène Bujard).  
Revue médicale de la Suisse Romande, avril 1941 (Prof. D<sup>r</sup> E. Rutishauser).  
Publications du centre anticancéreux de Genève, octobre 1941 (Prof. D<sup>r</sup> Charles Du Bois).  
Annuaire des médecins suisses 1941 (Prof. D<sup>r</sup> E. Rutishauser).  
Schweiz. Zeitschrift für Pathologie und Bacteriologie 1941 (Prof. Dr. E. Rutishauser).

#### **Liste des travaux**

- a) Annuaire des médecins suisses 1941 (Schweiz. Medizinisches Jahrbuch 1941) n<sup>os</sup> 1—182.
- b) Catalogue des ouvrages, articles et mémoires publiés par les professeurs et privat-docents de l'Université de Genève : Vol. V, n<sup>os</sup> 1—46 (1909); vol. VI, n<sup>os</sup> 47—67 (1916); vol. VII, n<sup>os</sup> 68—108 (1928); vol. VIII, n<sup>os</sup> 109—167 (1938). (Pour n<sup>os</sup> 168—182, voir Annuaire des médecins suisses 1941.)